



A retenir

ESPECES A PEPINS

Chancres : Risques en parcelles contaminées en cas de pluie.

Tavelure : Les prochaines pluies pourraient provoquer les premières projections

POMMIER

Puceron cendré : Début des éclosions

POIRIER

Psylle : Période de ponte des œufs d'hiver en cours.

KIWI

PSA : Présence d'écoulements sur bois

PRUNIER JAPONAIS - ABRICOTIER

ECA : Vol du psylle en cours. Période de fort risque en cours. Arracher les arbres malades.

Pucerons : Période de risque avec l'arrivée des fondatrices.

PÊCHER

Cloque : Fort risque cloque à la prochaine pluie. Stade sensible en cours et températures >7°C.

Fusicoccum : Début du risque sur les variétés précoces au stade G.

Pucerons : Début de la période de risque avec l'arrivée des fondatrices.

CERISIER-PRUNIER DOMESTIQUE

Pucerons : Début de la période de risque avec l'arrivée des fondatrices.

ESPECES A NOYAUX

Monilia fleurs et rameaux : Sensibilité généralisée sur pêcher, abricotier et prunier japonais. Risque fort aux prochaines pluies.

Lécanines : Période de risque en cours. Cochenilles au stade L2 : larves sans bouclier.

TOUTES ESPECES

Pou de San José : Début de la période des mues sous boucliers.

FRUITS A PEPINS

• **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles mortes. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade B-C.

Dans les suivis en laboratoire, les spores arrivent à maturité et nous observons les premières spores prêtes à être projetées (stade 7).

Les capteurs de spores sont en place depuis le 20 février. Aucune projection n'a été observée pour l'instant sur le site du CEFEL. Sur d'autres sites, les toutes premières spores projetées sont observées depuis le 5 ou 10 mars.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, QUALISOL

Sur certaines jeunes parcelles de Pink Lady, on observe des feuilles tavelées de l'an passé en bout de rameaux, qui peuvent être source de contaminations.

Évaluation du risque : Début de la période de risque pour l'ensemble des variétés Risques faibles.

Mesures prophylactiques et/ou techniques alternatives : La destruction et/ou l'enfouissement de la litière de feuille permettent de réduire l'inoculum tavelure de façon très significative au niveau de la parcelle. Profiter des bonnes conditions climatiques et du bon état des sols pour réaliser ces opérations.

• **Chancre à Nectria** (*Cylindrocarpon mali*)

Le champignon se conserve sous forme de périthèces (dans les chancres âgés) et également sous forme conidienne (dans les jeunes chancres) sur branches et tronc. Les risques de contaminations sont quasi continus en période de pluie, de la fin de l'hiver (fin janvier-début février) à l'automne, dès lors qu'il y a des portes d'entrée au niveau du végétal (plaies de taille, grêle, floraison, chute des feuilles...).

Évaluation du risque : Période de risque en cours. Risque de contaminations en cas de pluie en vergers atteints.

Mesures prophylactiques et / ou techniques alternatives : Nettoyer les chancres sur les arbres contaminés. Supprimer lors de la taille les branches trop contaminées.

POMMIER

• **Stades phénologiques**

Pink Lady, Joya	Stade D-D3
Granny, Braeburn,	Stade C3-D
Gala, Golden, Fuji	Stade C-C3

• **Pucerons** (*Dysaphis plantaginea* et *Rhopalosiphum insertum*)

On observe la poursuite des éclosions de puceron cendré et de puceron vert migrant, ainsi que la présence de fondatrices dans les bourgeons.

Évaluation du risque : La période de risque démarre avec le début des éclosions des fondatrices. L'observation des œufs d'hiver de puceron cendré et des premières fondatrices est assez difficile.

Seuils de nuisibilité :

Puceron vert migrant : 60% de bouquets occupés

Puceron cendré : dès présence

• **Anthonomes** (*Anthonomus pomorum*)

Ces charançons pondent dans les fleurs à l'intérieur des bourgeons atteignant le stade B-C. Ils peuvent causer de graves dégâts, notamment en agriculture biologique. Les fleurs ne s'épanouissent pas et prennent un aspect caractéristique en « clou de girofle ».

Avant de pondre, les adultes d'anthonome piquent les bourgeons pour se nourrir pendant une dizaine de jours.

Évaluation du risque : Début de la période de risque sur les variétés les plus précoces. A surveiller.

POIRIER

- **Stades phénologiques** : William's : Stade D
- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

On observe des pontes à proximité des boutons à fleurs depuis mi-janvier.

Évaluation du risque : La période de ponte se poursuit.

***Mesures prophylactiques et/ou techniques alternatives:** Des applications d'argile dès le début et pendant toute la durée de la période de ponte ont un effet de barrière physique intéressant et permettent de réduire très significativement les niveaux de populations au printemps.*

KIWI

- **Pseudomonas syringae actinidiae (PSA)**

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwi jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations.

La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

Nous observons quelques écoulements sur bois depuis début mars.

Évaluation du risque : Des conditions climatiques sèches ne sont pas favorables au développement de la bactérie.

***Mesures prophylactiques :** Parcourir les parcelles pour bien observer les arbres et déceler les symptômes. Sur Hayward, éliminer et remplacer les plants mâles malades. Éliminer les cannes de renouvellement très touchées (présence d'écoulements) mais ne pas toucher aux charpentières ni au tronc.*

PRUNIER - ABRICOTIER

- **Stades phénologiques**

Prunier japonais : F dominant.

Grenadine et Fortune début G.

Ruby Crunch ou quelques jeunes TC encore au stade D-E.

Abricotier : F à G selon les variétés.

- **Enroulement chlorotique de l'abricotier (ECA)**

Le vol du psylle est en cours actuellement. Les captures sont toujours significatives (4+4 **respectivement sur 2 sites**), moins importantes cette semaine que la semaine dernière mais les conditions lors du battage étaient aussi moins bonnes. **Le vol est donc toujours en cours.**

Les symptômes de l'ECA sont très flagrants à cette époque : les arbres malades présentent une feuilaison précoce qui aide à les repérer rapidement et facilement. Elle aide aussi le psylle du prunier, vecteur du phytoplasme, à repérer ses hôtes en les attirant préférentiellement vers les arbres malades qui sortent déjà des feuilles, où ils vont donc se charger de phytoplasme lors de ses piqûres d'alimentation.

L'expression des symptômes est importante encore cette année en verger.

Mesures prophylactiques : Il convient de repérer et éliminer (arracher et brûler) au plus vite les arbres qui présentent un débourrement anormalement précoce (feuillaison avant la floraison) et qui serviront de réservoir de phytoplasme.

Techniques alternatives : L'application d'argile ou de BNA pro en barrière physique présente un intérêt en complément de l'arrachage des arbres malades. Elle est à réaliser avant le début du vol du psylle.

Évaluation du risque : Risque fort. Vol du vecteur en cours. L'arrachage des arbres malades et l'application de barrières physiques a dû être réalisé avant le début du vol.



Arbre malade à feuillaison précoce – Photo CA82

- **Pucerons verts** (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement. Le puceron vert du prunier peut également véhiculer des viroses.

Évaluation du risque : La période de risque a débuté avec l'éclosion des fondatrices. L'observation des œufs d'hiver et des premières fondatrices est très difficile. Il nécessite donc une attention accrue. A surveiller.

PECHER

- **Stades phénologiques**

Le stade pointe verte est atteint sur toutes les variétés.

Boutons floraux : stade F à G majoritairement.

- **Cloque** (*Taphrina deformans*)

Le stade sensible pour les contaminations de cloque est le stade pointe verte, lorsque les bourgeons à bois s'entrouvrent et permettent la pénétration des spores transportées par l'eau. D'autre part, une fois le stade sensible atteint, les contaminations ne sont possibles qu'en cas de pluies et de températures supérieures à 7°C.

Évaluation du risque : Le stade sensible est en cours sur toutes les variétés. Les conditions seront réunies pour les contaminations cette semaine aux prochaines pluies (pluie et température > 7°C).

- **Fusicoccum** (*Fusicoccum amygdali*)

Ce champignon provoque des chancres et des dessèchements de rameaux. Il hiverne dans les chancres et les spores sont libérées lors des pluies. Elles contaminent le végétal essentiellement par les plaies d'abscission des pétales, des fleurs, des feuilles ou par les plaies consécutives à une grêle. La sensibilité démarre donc à la chute des pétales.

Évaluation du risque : La période de sensibilité débute sur les variétés les plus avancées qui sont au stade chute des pétales. Le risque est d'autant plus important que les conditions sont humides. Surveillez l'évolution des stades.

- **Pucerons verts** (*Myzus persicae*)

Le puceron vert du pêcher hiverne, comme le puceron vert du prunier, sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement. Le puceron vert du pêcher peut également véhiculer des viroses.

Évaluation du risque : La période de risque a débuté avec l'éclosion des fondatrices. L'observation des œufs d'hiver et des premières fondatrices est très difficile. Il nécessite donc une attention accrue. A surveiller.

ESPECES A NOYAUX

- **Monilia fleurs et rameaux** (*monilia laxa* et *monilia fructicola*)

Les rameaux infectés l'année dernière et les fruits laissés sur les arbres et qui se momifient, constituent une source d'inoculum importante pour les différentes espèces de Monilia. Elles sont en fait la forme de conservation du champignon pour l'hiver. Actuellement, ces momies sont prêtes à se ré-humecter et à produire des spores.

Les bourgeons sont sensibles à partir du stade D (boutons blancs) et jusqu'à la fin de la floraison.

Évaluation du risque : En abricotier, pêcher, prunier japonais et prunier domestique précoce, le stade sensible est en cours. Les pluies prévues cette semaine permettront des contaminations. **Risque fort de contaminations aux prochaines pluies.**

Mesures prophylactiques : Les momies (fruits restés sur l'arbre et momifiés) et les chancres seront le point de départ des nouvelles contaminations. Il faut diminuer au maximum les risques en les éliminant rapidement.

PRUNIER DOMESTIQUE - CERISIER

- **Bactérioses** (*Xanthomonas*, *Pseudomonas*...)

Les dégâts de bactérioses peuvent être importants sur les espèces à noyaux, en prunier japonais et en abricotier surtout, mais aussi en pêcher et en cerisier. Selon les espèces et les types de bactéries, ces bactérioses se traduisent par des criblures du feuillage, des taches sur fruits, des mortalités de branches, des mortalités de bourgeons à fleur et des méplats avec parfois écoulement de gomme.

Le débourrement actuel en prunier domestique tardif et en cerisier avec l'ouverture des bourgeons est une période propice aux contaminations.

Évaluation du risque : Risque fort. La période de risque a débuté avec l'ouverture des bourgeons. Et l'inoculum est fort suite aux nombreux dégâts de bactérioses observés en 2018 à cause du gel. Le risque est encore renforcé avec le froid et si les conditions climatiques sont humides.

Mesures prophylactiques :

- A la taille, il convient de supprimer les rameaux présentant des dessèchements bactériens ou des chancres sur bois ;
- Sur les espèces très sensibles comme l'abricotier, il convient d'éviter autant que possible de tailler (et donc de créer des portes d'entrée aux bactéries) tant que le temps est froid et humide. Il est préférable d'attendre que le temps soit plus sec, quitte à tailler proche de la floraison.

Pucerons verts (*Myzus persicae*) et Pucerons noirs (*Myzus cerasi*)

Le puceron vert du prunier et le puceron noir du cerisier hivernent sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Évaluation du risque : La période de risque a débuté avec l'éclosion des fondatrices. L'observation des œufs d'hiver et des premières fondatrices est très difficile. Il nécessite donc une attention accrue. A surveiller.

• Lécánines (*Parthenolecanium corni*)

Cette cochenille est essentiellement observée sur prunier japonais. Les cochenilles sont actuellement au stade larves de deuxième stade, leur stade hivernant, et le resteront encore quelques semaines (apparition des adultes courant mars).

Évaluation du risque : Période de risque en cours. La période de sensibilité des larves est en cours car le bouclier qui les protégera ensuite n'est pas encore formé.



Lécánines sur rameau – Photo
CA 82

TOUTES ESPECES

• Pou de San José (*Diaspidiotus perniciosus*)

Présente essentiellement sur pommier et poirier, cette cochenille se retrouve depuis quelques années également sur pruniers. Elle est difficile à observer sur bois du fait de la couleur sombre (gris/noir) des boucliers. C'est généralement la présence sur fruit en été qui alerte les producteurs sur la présence de l'insecte.

Les larves hivernantes de première génération, présentes actuellement sur les branches, effectuent une première mue sous leur bouclier actuellement.

Évaluation du risque : Le risque est important dans les parcelles avec dégâts sur fruits l'année passée et sur les parcelles adjacentes.

Seuil de nuisibilité : dès présence



Vous pouvez désormais recevoir par courriel dès leur parution, toutes les éditions du BSV en Occitanie, en vous inscrivant sur notre plate-forme d'abonnement.

Le Bulletin de Santé du Végétal est élaboré par nos experts pour vous apporter la meilleure analyse et vous aider à être plus réactif face aux aléas susceptibles de menacer vos cultures.

Abonnez-vous gratuitement aux bulletins de santé du végétal (BSV) :
<http://www.bsv.occitanie.chambagri.fr/>

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.